

La vieillesse, un autre regard
pour une autre relation

AVEC LA PARTICIPATION DE

Michel Bass
Michel Billé
Christian Gallopin
Alain Jean
Didier Martz

Sous la direction de
José Polard

La vieillesse, un autre regard pour une autre relation

Vieillir est dans l'air du temps

L'âge et la vie

éditions
érès

Conception de la couverture :

Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2018

CF - ISBN PDF : 978-2-7492-5804-1

Première édition © Éditions érès 2018

33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France

www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie¹ (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 / Fax : 01 46 34 67 19.

Table des matières

AVANT-PROPOS

LES TEMPS CHANGENT, LA GÉRONTOLOGIE AUSSI	
<i>José Polard</i>	

7

I. PROPOSER

VIEILLIR : UNE CHANCE À CULTIVER...

<i>Michel Billé</i>	15
Surtout ne pas vieillir	15
Une société qui n'aime pas sa vieillesse.....	17
Regarder d'abord la vieillesse comme une chance.....	19
Un problème	20
Une maladie	21
Un délit	22
Société de l'instant, de l'éphémère.....	22
Société de la vitesse	23
Société de l'allégé	24

Société du virtuel	24
Rôle ou fonction ?	25
Les vieux remplissent des fonctions	26
Folie des hommes.....	27
Qu'est-ce que vieillir en effet ?	28
Remanier son rapport au temps...	28
Remanier son rapport au monde	29
Remanier son rapport aux autres	29
Remanier son rapport à soi-même	30
Ne pas tout maîtriser...	30
Lien entre les générations.....	31
Réenchanter la vieillesse	32
L'âge de l'indignation	32
La liberté, enfin !	33
VIENT LE TEMPS D'INNOVER !.....	35
<i>José Polard</i>	35
Pouvons-nous faire mieux dans l'accompagnement jusqu'au bout de l'âge ?.....	36
Accepter d'entrer en EHPAD, c'est consentir, or consent-on au réel ?	41
Questionner le social en EHPAD.....	43
La gérontologie au risque de l'innovation.....	45
Qu'est-ce que l'innovation sociale ?.....	46
Innovation, invention, recherche	48
Voyage au pays de l'innovation	49
Portées et limites.....	53
De la vieillesse innovante.....	55
... à l'éloge de la lenteur.....	56

Table des matières

L'ALIÉNATION PAR LE DON.....	57
<i>Michel Bass.....</i>	57
La problématique du don.....	59
Histoire de M. Curt	62
Analyse.....	68

II. DÉCRYPTER

POURQUOI L'ÉPOQUE	
ALZHEIMERISE-T-ELLE LA VIEILLESSE ?.....	79
<i>Alain Jean.....</i>	79
Quelques constats.....	79
LE MARCHÉ DE LA SANTÉ, ENTRE VRAIS POUVOIRS ET FAUX-SEMBLANTS, D'ABORD UNE AFFAIRE D'ARGENT.	
À MOINS QUE.....	95
<i>Christian Gallopin</i>	95
Écoutez la voix unique :	
THERE IS NO ALTERNATIVE !.....	96
Mais qui a la main sur la santé ?	102
Des vieux et des EHPAD : inventer d'autres possibles.....	108
BIENVIEILLIR OU VIEILLIR BIEN ?	
TELLE EST LA QUESTION.....	113
<i>Didier Martz.....</i>	113

III. FABLES

L'AGNEAU ET LE LOUP VIEILLISSANT...	
<i>Michel Billé</i>	165
AU PAYS DES TERRIERS	
<i>Christian Gallopin</i>	171
LE VIEILLARD, ET SES LIENS...	
<i>Michel Billé</i>	173
LE LOUP ET LE CHIEN	
(SUR UNE FABLE DE JEAN DE LA FONTAINE)	
<i>Didier Martz</i>	177
LE JUGE, LE VIEILLARD ET SON BIEN...	
<i>Michel Billé</i>	181

José Polard

*Avant-propos
Les temps changent,
la gérontologie aussi*

Osons le pari ! Que 2018 soit associée à un tournant de la prise en charge des vieillards en situation de grande dépendance.

Les difficultés croissantes éprouvées par les soignants en EHPAD pour assurer un travail digne, avec des risques psychosociaux en forte hausse¹, se sont traduites par un mouvement de grève générale le 30 janvier 2018, le premier du genre. Les conditions de travail dégradées des soignants sont souvent rudes², au point qu'une

José Polard, psychologue, psychanalyste, coordinateur scientifique des journées AGE3 2018, président d'EHPAD'côté, blog: lagelavie.blog.lemonde.fr/.

1. La mission Flash EHPAD, en 2017, relève des conditions de travail « particulièrement préoccupantes tant d'un point de vue physique que psychologique », surtout pour les aides-soignantes, un taux d'absentéisme moyen de 10 %, un taux d'accident du travail deux fois supérieur à la moyenne nationale, une médicalisation des établissements « insuffisante ».

2. <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2018/01/25/-appel-a-la-greve-inedit-dans-les-maisons-de-retraite-mardi>.

conviction nous gagne peu à peu : on est très proche d'un point de rupture.

Quant au grand désarroi des familles³, tous les médias en rendent compte ; en cela, il participe à l'incompréhension de la société civile quant à cette modalité de fin de vie⁴, l'EHPAD, proposée à nos concitoyens les plus âgés. N'y voyez pas là le moindre « EHPAD-bashing », comme certains éléments de langage voudraient le sous-entendre, juste le constat que cette réponse n'est plus tout à fait à la hauteur de l'évolution de la société.

Un vaste débat citoyen, sur tout le territoire, doit s'engager cette année sur des questions de bioéthique à la mesure des interrogations contemporaines concernant la naissance et la fin de la vie, et nous proposons qu'y soit questionné comment notre société pense la place de ses aînés en grande difficulté, et selon quelles modalités.

Incontestablement, nous avons actuellement de forts indices de possibles changements sociétaux, mais les pouvoirs publics suivront-ils ?

On pourrait l'espérer quand on lit Monique Iborra, députée LREM. Dans son rapport remis fin 2017, commandé en urgence après le conflit social historique aux Opalines⁵ à Foucherans, dans le Jura, elle avait fait de l'inadaptation des EHPAD à leur « nouvelle » population la cause profonde de leur malaise. Un rapport qui assume enfin, au nom de l'État, que « si la loi n° 2015-1776 du 28 décembre 2015 relative à l'adaptation de

3. lemonde.fr/sante/article/2017/12/06/ehpad-le-grand-desarroi-des-familles_

4. C'est la dernière demeure.

5. lemonde.fr/societe/article/2017/07/18/dans-le-jura-la-greve-la-plus-longue-de-france

la société au vieillissement a exploré et encouragé le maintien à domicile, elle n'a pas traité de la place des EHPAD dans le parcours de la personne âgée. Le maintien à domicile est en effet l'une des solutions envisagées, mais il n'en reste pas moins que dans l'état actuel des choses, certaines personnes⁶ se trouvent dans l'obligation d'avoir recours à l'EHPAD ».

Dans la même veine, l'ancienne ministre Marie-Anne Montchamp, présidente de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) depuis octobre 2017, déclarait récemment que « l'EHPAD d'aujourd'hui n'est pas l'EHPAD d'hier, et les réponses médico-sociales en établissement d'aujourd'hui ne sont pas celles d'hier [...]. C'est un questionnement permanent qui doit se faire jour et, de ce fait, ce questionnement permanent conduit à des transformations de nos organisations ».

Marie-Anne Montchamp interroge alors sur ce qui fait qu'une personne âgée peut rester debout et citoyenne jusqu'à son dernier souffle. « Quand je dis debout, c'est totalement détentrice de ses droits, entourée d'une organisation et de personnes à l'écoute et qui ne vont pas lui apporter des réponses normatives à ses besoins, mais vont tout simplement être capables de comprendre et d'entendre des besoins, même si la parole n'est plus là. Et même si la perte de repères ou la désorientation est très avancée. »

Des propos nobles et ambitieux, mais les politiques concrètes seront-elles vraiment à la hauteur ? S'il s'agit initialement de changer de regard, c'est bien pour

6. 728000 résidents en EHPAD en 2015 : <http://drees.solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/er1015.pdf>

changer les pratiques et modifier ensuite les interactions avec ces vieux en grande difficulté existentielle.

Pour commencer, il n'est plus possible d'occulter la nécessité d'un taux minimal de présence professionnelle en EHPAD. La moyenne est aujourd'hui de six personnes pour dix résidents. Certains directeurs d'EHPAD en réclament huit pour dix, les syndicats de salariés dix pour dix. Puisque la notion de « bientraitance » est omniprésente dans le discours en EHPAD, comment l'assurer si les effectifs ne le permettent pas ?

Cette « bientraitance » est construite comme une succession de petites normes⁷, contradictoires au final, pour des professionnels en permanence confrontés à ces injonctions paradoxales⁸ : tendre vers une prise en charge individualisée, chronophage, et assurer une organisation standardisée inspirée du modèle industriel, chronométrée. Qui ne voit le hiatus de la « bientraitance⁹ » ?

Pourtant ces soignants, en s'occupant de ceux que la société ne regarde plus, pourraient, non, devraient recevoir ce qu'on attribue d'ordinaire aux premiers de cordée, reconnaissance et fierté !

Non pas des gens de peu¹⁰, mais de beaucoup... d'humanité.

Quand la possibilité de cette humanité est couplée à l'inventivité, une voie potentiellement très féconde se

7. <https://humanite.fr/ehpad-la-bientraitance-sans-moyens-649214>

8. I. Loffeier, *Panser des jambes de bois ? La vieillesse, catégorie d'existence et de travail en maison de retraite*, Paris, Puf, 2015.

9. A. Jean. <http://lagelavie.blog.lemonde.fr/2018/01/17/le-hiatus-de-la-bien-traitance/>

10. P. Sansot : « L'expression me plaît. Elle implique de la noblesse. »

trace au travers des expérimentations sur le terrain. Enfin, dirons-nous, car longtemps notre pays manqua de volonté comparativement à d'autres voisins européens, l'Allemagne, les pays scandinaves, par exemple.

Que constatons-nous depuis quelques années sur le terrain ? De nouvelles façons d'être, d'agir, de faire, grâce à de nouvelles technologies, de nouvelles organisations, dans ce domaine immense de la gérontologie. Bien sûr, les innovations technologiques bousculent les pratiques, réinterrogent les dimensions éthiques, d'autant qu'elles s'inscrivent dans un contexte de marchés et de concurrence, bien loin des valeurs du soin ou de la solidarité.

Mais aussi partout s'expérimente ce qu'on nomme les innovations sociales. Foisonnantes, diverses, quelles sont-elles ? Quels en sont les leviers et les freins ? La vieillesse deviendrait-elle un temps propice aux innovations ? Si tel était le cas, cela en dirait long sur nos manières contemporaines de vieillir... et de vivre.

À nos yeux, là est le futur de l'EHPAD, devenir à taille humaine, ouvert et interactif, ancré dans un territoire – commune, quartier : une maison médicalisée (*raisonnablement*¹¹) d'accompagnement du grand âge.

Les temps changent, la gérontologie aussi. En proposant et en décryptant, ce livre veut y contribuer.

11. Les collègues médecins d'« EHPAD'côté » militent pour une médecine gériatrique raisonnable, sociale et biographique.

I

PROPOSER

Michel Billé

Vieillir : une chance à cultiver...

« *Mourir cela n'est rien
Mourir la belle affaire
Mais vieillir, ah ! Vieillir !* »

Jacques Brel

SURTOUT NE PAS VIEILLIR

Étrange société que la nôtre... Étrange société dans laquelle la vieillesse fait l'objet de représentations parfaitement paradoxales : tout le monde ou presque veut vivre longtemps, mais personne ne voudrait vieillir. Il faudrait, nous suggère-t-on, « avancer en âge et rester jeune », ou mieux encore, la formule ne manque pas de piment, « vieillir sans devenir vieux ».

Quelle que soit la manière dont on essaie de formuler cette sorte d'oxymore, on en ressent à la fois la séduction potentielle et l'impossibilité, pour ne pas dire l'absurdité. Depuis la nuit des temps, depuis qu'Éos fut amoureuse de Tithon¹, cette question nous taraude : comment rester jeune ? Comment éviter les affres d'une vieillesse redoutable et redoutée ? Est-il possible de vivre sans vieillir ?

On comprend bien, à travers cette préoccupation, que la crainte que nous avons de la vieillesse se construit sur des représentations essentiellement négatives de celle-ci. C'est parce que, collectivement, nous ne retenons de la vieillesse que ses dimensions les moins favorables que nous entrons dans ces représentations terriblement négatives qui structurent notre rapport collectif à la vieillesse. Or, je peux toujours regarder ma vieillesse, déjà présente et à venir, peut-être de deux manières opposées et complémentaires, paradoxales.

Ma vieillesse est d'abord cette période de ma vie qui me rapproche de ma mort, c'est indéniable ; je vais mourir et vieillir me rapproche de cette échéance, même si je ne connais « ni le jour, ni l'heure² ».

Mais je peux aussi regarder ma vieillesse comme cette période de ma vie qui me sépare encore de ma mort et que, par conséquent, je peux investir encore, surtout si un accompagnement bienveillant m'y invite.

1. Éos, l'Aurore chaque jour renouvelée, est amoureuse d'un berger Tithon. Elle demande à Zeus d'accorder à celui-ci l'immortalité. Elle obtient cette faveur mais oublie de lui demander l'éternelle jeunesse pour celui qu'elle aime. Il vieillira donc et se recroquevillera, se desséchera, perdra toute substance. Enfermé dans un « placard » de l'Olympe, Aurore le nourrira, bien sûr, mais le vieillard décharné ne séduira plus la belle Aurore.

2. Matthieu 25, 1-13.

Dans le premier cas le risque est de faire de la vieillesse l'antichambre de la mort : commencer à mourir tout de suite, puisque je vais mourir demain. Ou même décider de mourir et tenter de maîtriser ainsi les tout derniers instants de ma vie et la manière dont ma mort surviendra. Maîtriser ma mort pour maîtriser ma vie jusqu'à son terme.

Dans l'autre cas, et pour le temps qu'il me reste à vivre, dont je ne connais pas la durée, je peux investir, joyeusement même, cette vie qui m'est donnée encore. Mais il faut pour cela, sans doute, être immergé dans un flot relationnel qui donne sens à cette vie, qui me permette de m'y projeter, de m'y réaliser. « L'homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait », écrivait Jean-Paul Sartre³ ; il est clair que c'est bien cette projection de soi dans la vie qui donne sens à celle-ci.

UNE SOCIÉTÉ QUI N'AIME PAS SA VIEILLESSE

Vivre c'est vieillir, forcément vieillir. Mais on a toujours peur que vieillir ce ne soit plus tout à fait vivre. Et voilà bien le paradoxe !

On peut dire alors, sans exagération, que la société française n'aime ni la vieillesse ni les vieux, et du coup, ni sa vieillesse ni ses vieux ! La rupture est telle qu'il nous a fallu récemment adopter une loi pour lier société et vieillesse, une loi dite « d'adaptation de la société au

3. J.-P. Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*, Paris, Gallimard, 1996, p. 30.

vieillissement⁴ ». C'est dire à quel point la société se reconnaît en rupture avec sa vieillesse, en décalage, en inadaptation. On dit aussi que c'est la « loi de la transition démographique », et cette notion est intéressante, bien sûr, tant la démographie de notre pays s'est transformée avec l'avancée en âge d'une partie croissante de la population. Pas étonnant alors qu'il faille que la société s'adapte à cette nouvelle réalité.

Ce décalage formidable s'observe en particulier dans le langage que nous utilisons couramment pour parler de la vieillesse ou des vieux.

Des périphrases toutes plus « ampoulées » les unes que les autres : les « personnes Zâgées », les aînés, le troisième et le quatrième âge, le cinquième même, le grand âge, les anciens, les seniors... Surtout ne dites pas les « vieux », ne parlez pas de « vieillesse », vous feriez fuir vos interlocuteurs ! Ce n'est pas vendeur. Pire encore, ne dites jamais « vieillard » et surtout pas « vieillarde ». Ce sont les femmes qui vieillissent le plus mais le mot vieillard n'a pas de féminin...

Ce langage trahit, ou plutôt traduit bien, explicitement et implicitement, ces représentations négatives au terme desquelles l'adjectif qualificatif « vieux » a revêtu désormais un sens péjoratif, largement péjoratif. Tout se détériore en vieillissant, sauf le vin peut-être, et encore...

Le paradoxe est à son comble : pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, nous avons la chance d'atteindre nombreux des âges auxquels les générations qui nous

4. Loi n° 2015-1776 du 28 décembre 2015, relative à l'adaptation de la société au vieillissement.

L'ALIÉNATION PAR LE DON.....	57
<i>Michel Bass.....</i>	57
La problématique du don.....	59
Histoire de M. Curt	62
Analyse.....	68

II. DÉCRYPTER

POURQUOI L'ÉPOQUE	
ALZHEIMERISE-T-ELLE LA VIEILLESSE ?.....	79
<i>Alain Jean.....</i>	79
Quelques constats.....	79
LE MARCHÉ DE LA SANTÉ, ENTRE VRAIS POUVOIRS ET FAUX-SEMBLANTS, D'ABORD UNE AFFAIRE D'ARGENT.	
À MOINS QUE.....	95
<i>Christian Gallopin</i>	95
Écoutez la voix unique :	
THERE IS NO ALTERNATIVE !.....	96
Mais qui a la main sur la santé ?	102
Des vieux et des EHPAD : inventer d'autres possibles.....	108
BIENVIEILLIR OU VIEILLIR BIEN ?	
TELLE EST LA QUESTION.....	113
<i>Didier Martz.....</i>	113

III. FABLES

L'AGNEAU ET LE LOUP VIEILLISSANT...	
<i>Michel Billé</i>	165
AU PAYS DES TERRIERS	
<i>Christian Gallopin</i>	171
LE VIEILLARD, ET SES LIENS...	
<i>Michel Billé</i>	173
LE LOUP ET LE CHIEN	
(SUR UNE FABLE DE JEAN DE LA FONTAINE)	
<i>Didier Martz</i>	177
LE JUGE, LE VIEILLARD ET SON BIEN...	
<i>Michel Billé</i>	181